

Darmanin, le roi des losers, humilié par Iquioussen



Darmanin, le roi des losers, humilié par Iquioussen

Notre ministre de l'Intérieur accumule les pantalonnades comme rarement vu à ce niveau.

Ce bien naïf ministre se félicitait « d'une victoire pour la République » après l'avis du Conseil d'Etat validant l'expulsion d'Iquioussen, l'imam rebelle. Il est vrai que le pouvoir des juges est tel qu'on pouvait s'attendre au pire et voir cette haute autorité désavouer Darmanin.

Mais il n'en fut rien et celui-ci a cru pouvoir fêter victoire. Mauvaise pioche.

Quand la police s'est rendue au domicile de l'imam, l'oiseau s'était envolé. Ce qui ne surprendra personne à part

Darmanin, qui s'est comporté comme un perdreau de l'année. Un étranger en attente d'expulsion, ça se surveille.

Pourquoi un tel individu au passé plutôt chargé, n'était-il pas sous surveillance interroge Malika Sorel. La fuite, largement prévisible, n'a pas été anticipée et personne n'a jugé bon de placer l'imam sous surveillance en attendant son avis d'expulsion, pourtant fort médiatisé et sujet à polémique.

Dans la mouvance islamiste et notamment chez les Frères musulmans, on ricane. La France se révèle une fois de plus incapable de faire régner l'ordre et la loi, totalement submergée par une islamisation de la société devenue incontrôlable.

Une simple expulsion fait la Une de l'actualité pendant des semaines, avec moult rebondissements, pour se terminer avec la fuite de l'intéressé, sans doute en Belgique. Beau bilan !

Et cerise sur le gâteau, le Maroc revient sur sa décision initiale et refuse d'accueillir cet islamiste. Il y a d'ailleurs certainement beaucoup plus de fondamentalistes en France, où ils évoluent comme des poissons dans l'eau dans notre « Etat de droit », qu'au Maghreb, où ils sont étroitement surveillés.

Apparemment, Iquioussen était soutenu par une vingtaine de mosquées, ce qui en dit long sur le naufrage de l'intégration et l'impuissance de l'Etat à combattre la mouvance islamiste qui fait la loi dans le monde musulman de France.

Le drame, comme le rappelle Malika Sorel, c'est que l'Etat laxiste et lâche a bradé la nationalité française à des étrangers qui ne sont pas intégrés. Si Iquioussen est en théorie expulsable, des dizaines de milliers de musulmans radicalisés ne le sont pas puisqu'ils sont français.

Mais comme pour tout, il y a longtemps que l'Etat a démissionné, priant pour éviter un embrasement des banlieues. Tout le reste, y compris la dislocation de la nation, lui importe peu.

Pourquoi faire un effort d'intégration dès lors qu'on est français et qu'on bénéficie de la manne sociale tant convoitée ? On a même vu des jihadistes ayant combattu nos soldats en Irak, revenir en France et retrouver leurs droits sociaux une fois leur courte peine purgée, voire bénéficier d'une allocation handicapé pour avoir été blessé sous la bannière de l'Etat islamique. C'est sidérant, à peine croyable mais c'est ainsi.

La France se suicide et toutes les élites s'en foutent. Toutes nos lois ne servent à rien et les prêcheurs de haine ont de beaux jours devant eux.

L'affaire Iquioussen, c'est la parfaite illustration de la faillite de l'Etat face à l'islamisation de la nation, savamment orchestrée par la mouvance la plus radicalisée. Tout discours républicain musclé tenu par le pouvoir n'est que du pipeau.

Et pour Darmanin, c'est un fiasco de plus après le Stade de France. Celui qui se verrait bien concourir en 2027 avec d'autres bras cassés du même tonneau, au cri de « pourquoi pas moi ? », est plutôt mal parti.

Jacques Guillemain